

Les bronzes de Geluck poseront leurs coussinets à Montreux

La surprise du chef

En tournée européenne, les sculptures monumentales du Chat feront halte sur les quais d'octobre à février. Sept petits frères sont déjà à Villeneuve.

| Karim Di Matteo |

C'est un joli coup pour Montreux. La perle de la Riviera sera durant cinq mois sur l'itinéraire européen de l'exposition de sculptures monumentales de Philippe Geluck «Le Chat déambule». Après Paris ou Genève, ses vingt bronzes ronronneront sur les quais de début octobre jusqu'à fin février.

«Charmé par le lieu»

Jean-François Gailloud, directeur du Montreux Art Gallery (MAG), rendez-vous de l'automne au centre événementiel du 2m2c, y est allé au culot pour convaincre le dessinateur belge d'ajouter une halte de dernière minute sur la route du retour vers Bruxelles. «Quand j'ai vu les étapes, notamment Paris, Bordeaux, Monaco, où les sculptures sont actuellement, mais surtout Genève ce printemps, je me suis dit que c'était mort, surtout pour une autre escale en Suisse, explique

Jean-François Gailloud. Et puis il nous a recontactés et s'est dit charmé par le lieu. C'est une très belle opportunité pour Montreux et une présence durant cinq mois, c'est vraiment bien!»

Au bord du Léman, les vingt imposants Chats en bronze, entre 2 et 3 mètres de haut chacun et deux tonnes et demie sur la balance, se loveront entre le Casino Barrière et le quai Vernex, sauf un qui prendra place dans le fort de Chillon, en face du château, partenaire de l'événement. La fondation MAG, à la base du projet, proposera en outre un «espace Geluck» dans le cadre de sa 18e édition, du 9 au 13 novembre, et le Chat sera hôte d'honneur du Marché de Noël.

Pour le détail, et en vue de la signature définitive de la collaboration, la directrice technique de l'exposition a fait le déplacement depuis la Belgique la semaine dernière. La présentation officielle de l'événement aura lieu en septembre.



L'exposition «Le Chat déambule» était de passage ce printemps à Genève. | DR

cielle de l'événement aura lieu en septembre.

Des pièces en vente

Pour Philippe Geluck, cette exposition itinérante est en lien direct avec le projet de musée qu'il entend dédier au Chat à Bruxelles dès 2024. La vente de ses chats en déambulation libre, environ 300'000 francs pièce, doit en effet permettre de financer le



Sept petits frères des sculptures monumentales sont à découvrir à Villeneuve, à la Fondation Waddilove. Les grandes débarqueront sur les quais d'octobre à février. | DR

nouveau lieu dédié au dessin et à son espiègle félin. «Et tous ont déjà trouvé preneurs», a appris Jean-François Gailloud.

Chaque œuvre est une mise en scène. Les visiteurs pourront ainsi découvrir Le Charmeur d'eau, L'Autre Discobole, Pipi et Grobidet, Le Dieu du Stade, Tutu et Grominet ou encore Le Martyre du Chat, en hommage aux dessinateurs de Charlie Hebdo assassinés.

L'application pour smartphone gratuite «Le Chat déambule» détaille la genèse de chaque œuvre, voire l'histoire ou l'anecdote qui l'a inspirée. Philippe Geluck y explique également comment réaliser un chat en bronze en vingt étapes.

Un avant-goût à Villeneuve

Les fans du dessinateur belge qui ne sauraient attendre jusque-

là pour découvrir ses talents de sculpteur ont rendez-vous à Villeneuve. Sept «Chatons» s'y promènent au milieu d'œuvres d'autres artistes à la fondation Waddilove (chemin du Bleu-Léman) et sur rendez-vous (079 446 32 49). «Ce sont quatre sculptures moyennes, même si on parle tout de même d'œuvres de plusieurs centaines de kilos par pièce, et trois petites.»

Le Festival de jazz «dans les chiffres noirs»

Montreux

250'000 personnes ont rallié Montreux durant les 16 jours du 56^e MJF, s'appropriant les scènes gratuites dont la nouvelle Lake House.

| Christophe Boillat |

Mathieu Jatton s'était promis de ne pas craquer lors de la conférence de presse finale, vendredi. Mais le patron du Montreux Jazz Festival (MJF) a été légèrement dépassé par l'émotion, quelques sanglots dans la voix. Dans une pirouette, il en a profité pour laisser la place à une présentation diffusée sur grand écran, affichant les chiffres marquants de la 56^e édition.

C'est un record. 250'000 festivaliers, selon les estimations et autres comptages, ont fréquenté salles payantes, scènes gratuites, déambulé sur les quais ou profité de nombreuses activités proposées dans la nouvelle incubatrice de culture: la Lake House. Pari réussi. 17 concerts payants ont affiché complet, 10 au Stravinski, 7 au Lab. Les deux salles ont été remplies à 85%. «Le budget billetterie



Dix-sept concerts payants ont affiché complet.

| J.-G. Python

à été atteint. Avec les ventes de nourriture et boissons, je peux annoncer que nous sommes dans les chiffres... enfin normalement», sourit le boss.

La 56^e du MJF, ce sont 3'000 musiciens, 550 concerts et activités, 300'000 vidéos sur TikTok ou encore 30 concerts diffusés en direct via Internet. Pour un budget de 27 millions de francs. «C'est une des plus belles éditions de l'histoire du Festival. Beaucoup de choses

ont très, très bien marché», affirme Mathieu Jatton, qui a partagé avec les médias anecdotes et moments chaleureux passés autant avec les artistes qu'avec de jeunes festivaliers passionnés, tout simplement.

Pour lui, «Montreux s'inscrit toujours plus dans la légende des artistes. Et nous, notre responsabilité est de continuer à émerveiller le public... et de nous émerveiller.» Avec la jauge normale revenue en 2022, l'équipe du MJF est tournée

vers les éditions à venir. Notamment celle de 2024 où le Festival devra abandonner le Centre de congrès, entre notamment des deux salles payantes, qui sera alors en cours de rénovation. «Nous resterons bien sûr à Montreux, et nous avons déjà évidemment des idées», conclut le chef. Scène payante sur le Léman ou à la Lake House, probablement pas au Casino ou à Vernex... On devrait en savoir plus très prochainement.

Bach magnifié aux Rencontres musicales

Champéry

Le Cantor de Leipzig sera au cœur du festival champérolain, du 31 juillet au 14 août.

| Christophe Boillat |

Après Beethoven en 2020 et Schubert l'an passé, c'est au tour de Bach d'être mis en lumière lors des Rencontres musicales qui se dérouleront à l'église de Champéry, du dimanche 31 juillet au dimanche 14 août. Les neuf concerts de cette 23e édition auront lieu à 19h. Nombre de modes de composition explorés par le «père de la musique» seront interprétés... et bien plus encore.

Parmi les œuvres interprétées, parmi beaucoup d'autres, les très renommés Concertos brandebourgeois, les raffinées Variations Goldberg (transcrites ici en quatuor) ou le Magnificat. Cantates profanes et sacrées du maître allemand seront au programme du concert «Bach burlesque». Les enfants auront droit au spectacle «Papa Bach», alors que Carl Philippe Emmanuel, le fils le plus remarquable de Jean Sébastien, sera honoré

toute une soirée. Pendant italien de Bach, Vivaldi sera au cœur de deux concerts avec ses incontournables Quatre saisons et son Gloria.

Pour donner vie à toutes ces partitions magistrales, la directrice artistique Véronique Vieille et le comité conduit par le président Georges Mariétan ont convoqué des solistes et formations de qualité. Citons par exemple L'Ensemble vocal de Lausanne (fondé en 1961 par Michel Corboz), l'Orchestre de chambre de Genève, le quatuor français et exclusivement féminin Ardeo, l'Ensemble Gli Incongniti créé et dirigé par la violoniste française Amandine Beyer, la violoncelliste valaisanne Estelle Revaz, le flûtiste espagnol Alberto Acuña, etc.

Informations, réservations et billetterie: rencontres-musicales.ch*



* Scannez pour ouvrir le lien